

Éditorial = Editorial

Autor(en): **Blumer, Reto**

Objekttyp: **Preface**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie fribourgeoise = Freiburger Hefte für Archäologie**

Band (Jahr): **23 (2021)**

PDF erstellt am: **21.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Éditorial

Reto Blumer
Archéologue cantonal

En 1962, dans *La Foire aux cancrs*, l'humoriste Jean Louis Marcel Charles, dit Jean-Charles, écrivait « Les trois grandes époques de l'humanité sont l'âge de la pierre, l'âge du bronze et l'âge de la retraite ». Vu son âge de 59 ans, cette citation aurait droit à une retraite anticipée selon la loi actuelle de l'État de Fribourg. Et vu la récente révision de la caisse de pension, en 2021, elle aurait fait son calcul pour comprendre qu'elle ne retirerait pas d'avantage – du moins financier – à travailler jusqu'à l'âge de 65 ans...

Ce constat, 15% des collaboratrices et collaborateurs les plus expérimenté-e-s du Service archéologique de l'État de Fribourg l'ont fait pour aboutir à la même conclusion. Ainsi, fin 2021, avec ces départs, le Service perd des gens compétents dont les connaissances et l'expertise sur le patrimoine archéologique cantonal vont manquer. D'aucuns diront qu'il s'agit là, pour un Service, d'une opportunité de renouvellement, d'apport de nouvelles ressources, de méthodes, d'idées. Cette analyse positive est toutefois relativisée par quelques observations.

Les compétences qui nous quittent sont celles qui ont vécu, accompagné et enrichi le développement du Service archéologique ces dernières décennies. Il s'agit de femmes et d'hommes qui, par leur engouement indéfectible pour l'archéologie et leur engagement pour ce Service, ont permis à l'État de Fribourg de pouvoir assurer efficacement la sauvegarde du patrimoine menacé tout en intégrant progressivement cette mission de manière cohérente et intelligible dans les processus d'aménagement du territoire et dans les activités économiques de la construction et du génie civil. Bien entendu, ces collaboratrices et collaborateurs me rétorqueront: « Je n'y suis pour rien! Tout ça, c'est grâce à Mademoiselle Hanni Schwab ». Si la première femme et la première laïque à endosser le rôle d'archéologue cantonale en 1962 a bien entendu été une locomotive importante du développement de l'archéologie cantonale institutionnalisée, il n'en demeure pas moins que le Service qu'elle a mis sur pied s'est

constamment appliqué à réaliser un processus d'amélioration continue jusqu'à ce jour. Les changements, optimisations et modernisations se sont succédé à un rythme croissant. Les infrastructures et les compétences, consolidées grâce aux grands travaux autoroutiers, étaient en place après le déménagement du Service vers la Basse-Ville il y a presque 25 ans. Les principaux changements opérés depuis lors ont eu trait à l'organisation, aux méthodes, au processus et à la digitalisation, le défi constant étant de pouvoir faire face de manière aussi systématique et efficace que possible à l'augmentation du nombre de chantiers de construction qui nécessitent une attention patrimoniale. Avec la capacité de produire annuellement plus de 1000 préavis, suivis de 450 interventions sur le terrain, le Service suit le pouls de l'économie qui dicte le rythme.

À la Planche-Supérieure 13, le grain ou les forces militaires ont été remplacés par des collections et de l'information archéologiques. Les documentations réalisées jusque dans les années 2000 se déclinaient surtout sur papier, calques et diapositives. Depuis 1990, une part toujours grandissante de la documentation est convertie dès le retour du terrain en information digitale qui, regroupée avec les prises de vues désormais numériques, forme aujourd'hui un fonds documentaire de plusieurs centaines de milliers de fichiers. La numérisation de l'ancienne documentation analogique et la gestion de cet ensemble sont des défis plus complexes que beaucoup ne l'imaginent. Il s'agit en effet non seulement d'assurer la pérennité des documents individuels, mais surtout de stabiliser l'ensemble des relations interdocumentaires qui leur confèrent cohérence et richesse. Au final, le véritable trésor archéologique du canton se compose de l'association entre vestiges mobiliers de la collection et informations contextuelles de la documentation. Tous les sites fouillés, toutes les découvertes enregistrées forment ainsi un ensemble patrimonial sauvegardé – inventorié d'importance nationale – dont la consultation doit être assurée pour les générations à venir.

Celles et ceux qui terminent aujourd'hui leur parcours professionnel ont été les artisans qui ont structuré et enrichi cet ensemble patrimonial irremplaçable. Tout en espérant que les connaissances produites durant leurs carrières, de même que leurs mémoires prodigieuses et leurs méthodes spécifiques ont été bien enregistrées au fil des années – et bien observées par la génération active –, nous poursuivons la valorisation de leurs apports et contributions. Et nous aurons aussi la responsabilité de mettre en place les moyens modernes et efficaces pour que le patrimoine archéologique du canton de Fribourg puisse établir un dialogue plus intensif encore avec la population et la société. Lorsque cet objectif sera pleinement atteint, il est possible que moi aussi je fasse valoir mon droit à la retraite.

D'ici là, bon vent à nos anciennes et anciens collègues! Sachez que l'ensemble du personnel actuel du Service « veille au grain ». En leur nom, au nom de l'État de Fribourg et au nom de l'ensemble de la population du canton, je vous remercie très chaleureusement pour vos nombreuses années d'engagement et vous dédie ce nouveau volume des Cahiers d'Archéologie Fribourgeoise.

Editorial

Reto Blumer
Kantonsarchäologe

Im Jahre 1962 schrieb der Humorist Jean Louis Marcel Charles, genannt Jean-Charles, in seinem Buch *La Foire aux cancrs* «Die drei grossen Epochen der Menschheitsgeschichte sind die Steinzeit, die Bronzezeit und die Pensionszeit»: Dieses Zitat ist heute 59 Jahre alt und hätte gemäss aktueller Gesetzgebung des Staates Freiburg das Recht auf vorzeitigen Ruhestand. Und mit Blick auf die 2021 erfolgte Revision des Vorsorgeplans der Pensionskasse hätte es seine Berechnungen gemacht und festgestellt, dass es – zumindest in finanzieller Hinsicht – keinen Vorteil daraus zieht, bis zum 65. Lebensjahr weiterzuarbeiten...

Zum selben Schluss kamen auch 15% der erfahrensten Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Amtes für Archäologie des Staates Freiburg. Mit diesen Austritten verliert das Amt kompetente Personen, deren Erfahrung und Fachkompetenz im Bereich des kantonalen archäologischen Erbes fehlen werden. Manche würden sagen, dass dies für eine Dienststelle auch eine Gelegenheit zur Erneuerung ist, eine Chance, neue Ressourcen, Methoden und Ideen einzubringen. Diese positive Betrachtung wird jedoch durch einige Überlegungen relativiert.

Die Kompetenzen, die uns verlassen, haben die Entwicklung des Amtes für Archäologie während der letzten Jahrzehnte miterlebt, begleitet und bereichert. Er handelt sich um Frauen und Männer, die durch ihre ungebrochene Begeisterung für die Archäologie und ihr Engagement für das Amt dem Staat Freiburg ermöglichten, sich wirksam für den Schutz des bedrohten Kulturerbes einzusetzen und diese Aufgabe zugleich in kohärenter und verständlicher Weise in die Raumplanungsprozesse und die wirtschaftlichen Aktivitäten des Hoch- und Tiefbaugewerbes zu integrieren. Natürlich werden mir diese Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter entgegenhalten: «Das ist nicht unser Verdienst! Das haben wir alles Fräulein Hanni Schwab zu verdanken». Als erste Frau und Laienarchäologin, die 1962 das Amt der Kantonsarchäologin übernahm, war sie natürlich eine wichtige Triebfeder für die Entwicklung der institutionalisierten Kantonsarchäologie. Das von ihr aufgebaute

Amt hat bis heute jedoch einen kontinuierlichen Verbesserungsprozess durchlaufen.

Veränderungen, Optimierungen und Erneuerungen folgten einander in immer kürzeren Abständen. Die Infrastruktur und die Kompetenzen, die dank der grossen archäologischen Interventionen im Rahmen des Autobahnbaus festgelegt wurden, waren bereits vorhanden, als das Amt vor fast 25 Jahren in die Unterstadt umgezogen ist. Die wichtigsten Veränderungen seither betrafen die Organisation, Methoden, Arbeitsprozesse und Digitalisierung. Die Herausforderung bestand stets darin, so systematisch und effizient wie möglich auf die steigende Anzahl von Baustellen zu reagieren, welche die Aufmerksamkeit von Seiten der Archäologie forderten. Mit der derzeitigen Kapazität, jährlich über 1000 Gutachten zu Bauvorhaben zu erstellen und 450 archäologische Einsätze im Gelände zu leisten, hält das Amt Schritt mit dem Puls der Wirtschaft, die das Tempo vorgibt.

An der Oberen Matte 13 haben Getreide und später militärische Kräfte den archäologischen Sammlungen und Informationen Platz gemacht. Die bis in die 2000-er Jahre erstellten Dokumentationsunterlagen bestehen hauptsächlich aus Papier, Transparentpapier und Dias. Seit 1990 wird ein ständig wachsender Teil der Aufzeichnungen unmittelbar nach der Feldarbeit in digitale Informationen umgewandelt. Diese bilden zusammen mit den nun digitalen Fotoaufnahmen einen Dokumentationsbestand von mehreren hunderttausend Dateien. Die Digitalisierung der alten analogen Dokumente und die Verwaltung dieses Fundus stellen eine komplexere Herausforderung dar, als sich viele vorstellen können. Es geht nämlich nicht nur darum, der Fortbestand der einzelnen Dokumente zu gewährleisten, sondern vor allem auch darum, die Gesamtheit der dokumentübergreifenden Beziehungen zu sichern, die ihnen Kohärenz und Bedeutung verleihen. Letztendlich besteht der wahre archäologische Schatz des Kantons in der Verknüpfung von materiellen Überresten und den aus der Dokumentation gewonnenen kontextuellen Informationen. Alle untersuchten

Fundstellen, alle erfassten Funde bilden somit einen geschützten Kulturerbekomplex von nationaler Bedeutung, dessen Zugang auch für künftige Generationen gesichert werden muss.

Die Kolleginnen und Kollegen, die ihre berufliche Laufbahn nun beenden, haben diesen unersetzlichen Kulturerbekomplex erweitert, strukturiert und aufgewertet. In der Hoffnung, dass das Wissen, das sie im Laufe ihrer Karriere erworben haben, sowie ihr aussergewöhnliches Gedächtnis und ihre Methoden über die Jahre hinweg sorgfältig aufgezeichnet worden sind – und von der heute aktiven Generation wahrgenommen werden – möchten wir ihre Leistungen und Beiträge weiterhin wertschätzen. Und wir werden auch dafür sorgen, dass moderne und wirksame Mittel bereitgestellt werden, damit das archäologische Erbe des Kantons Freiburg in einen noch intensiveren Dialog mit der Bevölkerung und der Gesellschaft treten kann. Wenn dieses Ziel vollständig erreicht ist, wird es auch für mich möglich sein, mein Recht auf Ruhestand geltend zu machen.

Bis dahin wünschen wir unseren ehemaligen Kolleginnen und Kollegen alles Gute! Sie sollten wissen, dass die Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter des Amtes weiterhin wachsam bleiben. Im Namen des gesamten Personals, des Staates Freiburg und der gesamten Kantonsbevölkerung danke ich Ihnen herzlich für Ihr langjähriges Engagement und widme Ihnen diesen neuen Band Ihrer Freiburger Hefte für Archäologie.